SUNDAY BRE OF THE STATE OF THE













Dimanche

29 décembre 2024

13 pages

No. 655

GRATUIT

Rétrospective 2024



Avant les élections générales, le pays avait été secoué par une série de crises : des scandales de corruption, une gestion catastrophique des ressources publiques et une intensification des tensions politiques. Les défaillances gouvernementales, notamment la répression de l'opposition, les manœuvres électoralistes et les accusations d'autoritarisme, ont exacerbé un climat déjà fragile. Cependant, le scrutin historique du 11 novembre a marqué un tournant décisif avec l'arrivée au pouvoir de l'Alliance du Changement, ouvrant la voie à une réforme en profondeur des institutions et à un assainissement dans la manière de gouverner. À travers cette rétrospective, nous retracerons les événements clés qui ont marqué l'année 2024, une année où la stabilité du pays a été mise à rude épreuve, mais qui sest conclue sur une note d'espoir et de renouveau.

Meurtre de Priscilla Vencanah à Stanley



Fin du réenregistrement obligatoire des cartes SIM

Me Pazhany Rangasamy:

« C'était une loi rétrograde,
anticonstitutionnelle »



Téléchargez

votre copie gratuite tous les dimanches

https://www.sundaytimesmauritius.com/news/







Represented by

MULTI HOUSEWARE Co. Ltd

1st Floor - Madeleine House 54, SSR street, Port-Louis. Tel: **216 0602 / 5 922 3392 / 5 784 4488**

Mauritius Telecom

L'ombre de la 'Lakwizinn' plane sur l'affaire Green Space

Des révélations autour de Mauritius Telecom font grand bruit, remettant au goût du jour les allégations de favoritisme et de népotisme qui ont marqué l'ère de la 'Lakwizinn'. Ce système parallèle, souvent dénoncé et critiqué sous l'ancien régime, a permis à certains proches du pouvoir de tirer profit des ressources publiques et d'influencer les décisions dans des organismes stratégiques.

Dans une déposition consignée auprès de la Financial Crimes Commission (FCC), Ravi Bolakee, Head of Service Management chez Mauritius Telecom, a levé le voile sur des irrégularités concernant l'attribution de contrats à Green Space Co Ltd, une société dirigée par Avinash Mattarooa, décrit comme un proche influent du parti MSM. Ravi Bolakee a affirmé que les procédures normales d'appel d'offres avaient été contournées pour favoriser cette entreprise.

D'après ses déclarations, Green Space Co Ltd, initialement chargée de simples travaux d'élagage pour éviter que des branches gênent les infrastructures télécoms, aurait bénéficié d'une montée en puissance inexpliquée. En effet, cette société aurait progressivement décroché des contrats bien plus lucratifs, notamment pour l'installation de câbles et de boîtiers chez les clients de l'entreprise publique.

Ravi Bolakee a également dénoncé une série de pressions qu'il aurait subies de la part de sa hiérarchie pour approuver des paiements controversés à Green Space Co Ltd. Il a notamment souligné que plusieurs demandes financières de cette société ne correspondaient pas aux travaux réellement effectués sur le terrain. Refusant de céder à ces injonctions, Ravi Bolakee affirme avoir été mis sur la touche, avec un transfert punitif et une modification de sa chaîne de supervision.

Ces accusations viennent alimenter les soupcons selon lesquels Mauritius Telecom aurait été utilisée comme un rouage de la 'Lakwizinn', permettant à des proches du gouvernement précédent de consolider leur influence. La présence d'Avinash Mattarooa, agent actif au sein du No 8 et figure bien connue pour ses liens politiques, renforce cette perception.

Alors que la FCC enquête sur ces allégations, cette nouvelle affaire met également en lumière le besoin urgent de réformes pour garantir une gestion plus équitable et transparente des ressources publiques.



Ravi Bolakee, Head of Service Management chez Mauritius Telecom

A la MRA, les caprices continuent de plus belle

Des proches collaborateurs de "Lakwizinn" récalcitrants à quitter leurs postes

Des informations provenant de sources internes à la Mauritius Revenue Authority (MRA) révèlent que certains directeurs et directeurs adjoints s'accrochent désespérément à leurs postes. Ces cadres, étroitement liés à "Lakwizinn", auraient joué un rôle actif dans la persécution d'opposants politiques sous l'ancien régime.

Selon des sources bien informées, leur objectif serait de se rapprocher de certains députés du gouvernement actuel pour leur prouver leur loyauté. « Ils veulent montrer qu'ils peuvent être dignes de confiance, même s'ils n'ont pas hésité à exécuter les ordres de 'Lakwizinn' par le passé. Mais trop, c'est trop. Nous avons assez souffert sous le joug et les intimidations de ces chatwas, 'Guvernma Sanzman' inn vini nou le zot coner ki vre, ki fos... », déclarent ces sources.

Depuis l'écrasant 60-0 lors des dernières élections, plusieurs employés de la MRA se sentent désormais libres de dénoncer l'instrumentalisation de l'institution sous l'ancien régime pour persécuter les opposants politiques de 'Lakwizin'. » Le directeur général, Sudhamo Lal, est notamment pointé du doigt pour avoir maintenu des pratiques controversées. « Li ti byen pros are Lakwizinn ek finn byen suiv bann instriksyon pou bann exersis rekritma ek promosyon lor enn baz sekter », expliquent nos interlocuteurs.

départements des douanes et ressources humaines auraient été particulièrement touchés par ces ingérences. Vivekanand Ramburrun, directeur des douanes, aurait collaboré étroitement avec le directeur des ressources humaines pour répondre aux exigences des ministres influents de l'ancien régime. Un exemple marquant est celui d'un douanier contre lequel pesaient de lourds soupçons, notamment pour ses liens avec Rakesh Gooljaury. Ce douanier, épinglé par la Commission d'enquête sur la drogue présidée par Lam Shang Leen, n'a non seulement pas été sanctionné mais a même été promu. « C'était une forme de 'remerciement' pour services rendus », déplorent les informateurs.

Selon ces derniers, Vivekanand Ramburrun, dont le contrat arrive à échéance en janvier 2025, ferait tout pour conserver son poste. « Nous ne pouvons plus taire de tels agissements qui nous déshonorent!»



SUNDAY

Fin du réenregistrement obligatoire des cartes SIM

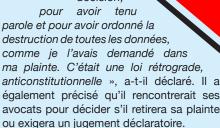
Me Pazhany Rangasamy: « C'était une loi rétrograde, anticonstitutionnelle »

e 27 décembre 2024, le Conseil des ministres a révoqué l'obligation de réenregistrement des cartes SIM, instaurée par le gouvernement de Pravind Jugnauth. Cette mesure, lancée en octobre 2023 pour lutter contre le trafic de drogue, a rapidement suscité des critiques en raison de son manque de transparence et des préoccupations liées à la sécurité des données personnelles. Les utilisateurs devaient mettre à jour leurs informations avant avril 2024 sous peine de désactivation des cartes. Toutefois, la collecte de photos biométriques et les ambiguïtés sur l'utilisation des données ont nourri les inquiétudes de surveillance excessive.

l'approche des élections, certains craignaient un profilage des électeurs et des risques pour la confidentialité du vote. Cette situation a alimenté des soupçons de manipulation électorale. Lors de sa campagne pour les législatives de novembre 2024, le Dr Navin Ramgoolam s'est engagé à abroger cette mesure, promesse qu'il a tenue en revenant rapidement sur la décision. Le gouvernement a également ordonné la suppression des bases de données contenant les photos collectées.

Des figures publiques, comme Me Pazhany Rangasamy, avaient dénoncé cette initiative devant la justice. En déposant un recours devant la Cour suprême, il a mis en lumière les risques de surveillance excessive et de violations des droits constitutionnels, contribuant ainsi à mobiliser l'opinion publique contre la mesure. « Je remercie le gouvernement Ramgoolam pour cette

décision, pour avoir tenu parole et pour avoir ordonné la destruction de toutes les données, comme je l'avais demandé dans ma plainte. C'était une loi rétrograde, anticonstitutionnelle », a-t-il déclaré. Il a également précisé qu'il rencontrerait ses avocats pour décider s'il retirera sa plainte



Meurtre de Priscilla Vencanah à Stanley

L'argent et la jalousie à l'origine de ce drame

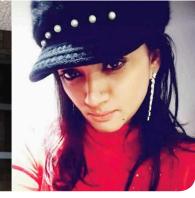
acabre découverte mardi matin à Stanley, Rose-Hill, où le corps de Priscilla Vencanah a été retrouvé dans la cour de son père. Ce dernier s>était rendu à la police pour rapporter la disparition de sa fille. Et c>est à son retour qu>il l>a vu gisant dans une mare de sang. La victime portait de multiples blessures au visage et à la tête.

Les limiers de plusieurs unités, mandés sur les lieux, ont conclu qu'il s'agissait d'un meurtre. Les images visionnées par les enquêteurs ont démontré que le suspect était arrivé au domicile du père de la victime en voiture, accompagné de Priscilla Vencanah. Au bout de quelques minutes, il est retourné dans son véhicule, a pris un sac avant de retourner dans la cour. Et il est reparti cinq minutes plus tard, en emportant ledit sac. Les enquêteurs soupconnent que ce sac contenait l'arme du crime.

Interrogés, les proches de la victime ont expliqué que la victime vivait dans la peur, car elle était souvent soumise à des violences de la part de son concubin, Suraj Nalimoothoo. « Li ti vine dimoune bien traumatisé, chaque fois li raconté ki li gagne beaucoup batté nous confié proche de Priscilla. D'ailleurs, plusieurs reprises, elle a été aperçue avec des

ecchymoses au visage et

sur d'autres parties du corps.



Ainsi, les soupçons de la police se sont vite portés sur Suraj Nalimoothoo, d'autant plus que les enquêteurs ont pu mettre la main sur des images CCTV, montrant la présence de cet habitant de Saint-Pierre sur place. Une équipe de la CID de Stanley et de Saint-Pierre a effectué une descente au domicile du suspect, mais il n'était pas là. C'est jeudi après-midi qu'il a été arrêté au domicile de sa sœur à Montagne Blanche par la MCIT et la CID de Moka. Il est vite passé aux aveux lors de son interrogatoire.

Le suspect a confié qu'il ne digérait pas le fait que sa concubine parlait à d'autres personnes. Mais il semble aussi, selon nos informations, que la victime aurait refusé de lui donner de l'argent qu'elle gardait soigneusement chez elle, selon ses proches. Son concubin, qui venait souvent lui en réclamer, devenait, paraît-il, violent si elle refusait de lui en remettre.

Vendredi matin, Suraj Nalimoothoo a été traduit en cour de Rose-Hill sous une accusation provisoire de meurtre. La police a objecté à sa remise en liberté conditionnelle. C'est le vendredi 3 janvier prochain qu'il retournera à nouveau devant la justice.

Suraj refait parlé de lui...

Suraj. Ce nom n'est pas inconnu. C'est Vishal Shibchurn, dans l'affidavit explosif qu'il avait juré en juillet dernier, qui avait révélé ce nom. Il avait expliqué avoir reçu, en décembre 2020, un d'un dénommé appel qui voulait le Surai rencontrer de toute urgence, à la demande de l'ancien ministre Yogida



Sawmynaden. Une requête que Vishal Shibchurn avait acceptée avec beaucoup d'hésitation.

Une première rencontre avait ainsi eu lieu dans une plantation à Banane. Sur place, le dénommé Suraj lui avait confié qu'il avait été envoyé par l'ancien ministre et qu'il devait l'aider à rencontrer feu Manan Fakhoo. Ce jour-là, selon Vishal Shibchurn, il avait même parlé à Yogida Sawmynaden à partir du téléphone portable d'un officier de la CID de Moka.

Quelque temps après, il affirme avoir appris que le nom de famille de Suraj était Nalimoothoo. En compagnie de Manan Fakhoo, il s'était rendu à Saint-Pierre au domicile de Suraj. La rencontre s'était tenue en présence de Robin Hurreeram, frère de l'ancien ministre Bobby Hurreeram. Sur place, Suraj lui avait envoyé des photos indécentes de la veuve de Soopramanien Kistnen, Simla Kistnen. Photos que Shibchurn a ensuite partagées avec Robin Hurreeram. Selon Vishal Shibchurn, ces mêmes photos auraient été par la suite publiées sur des pages Facebook telles que le MSM, et le Sun Power.

Qui est vraiment ce Suraj Nalimoothoo ? S'agit-il d'un proche de Lakwizinn ? A-t-il bénéficié des faveurs de l'ancien gouvernement ? A-t-il, dans le passé, abusé de son prétendu pouvoir pour faire du mal à Priscilla Vencanah? Les enquêteurs de la MCIT, sous la houlette du Surintendant Vikash Seebaruth, vont faire la lumière sur toutes ces questions dans les jours à venir.



Fin d'une mesure jugée intrusive

Le 27 décembre 2024 marque une avancée significative pour protection des libertés individuelles Maurice à avec la fin de l'obligation



de réenregistrement des cartes SIM. En révoquant cette mesure controversée, le gouvernement de Navin Ramgoolam a répondu aux attentes des citoyens, soucieux de préserver leur vie privée et leurs droits constitutionnels. Cette décision, renforcée par la suppression des données collectées, démontre un engagement ferme en faveur de la transparence et de la confiance entre l'État et la population. Elle illustre également la force de la mobilisation citoyenne et la capacité de la démocratie mauricienne à rectifier les politiques jugées intrusives.

C'EST ÉCRIT



« Il n'y a pas eu de Contingency Planning. Les autorités ont eu une année pour se préparer. Elles ne l'ont pas fait et ont sous-estimé une catastrophe de cette envergure. Il y a eu un Poor Planning. Les patients ont été placés dans un établissement hôtelier où il y avait déjà toutes sortes de malades. Ils étaient dans des chambres sans aucune assistance médicale que ce soit en termes de médecin ou d'infirmiers. Le lendemain, les autorités ont découvert un mort dans une chambre. Et elles n'avaient pas retenu la leçon compte tenu d'un deuxième décès enregistré de la même façon. Tout a été entrepris de façon désorganisée (haphazard). Si cela s'était produit en Europe ou en Grande-Bretagne, on aurait qualifié ce cas d'homicide. »

Rapport du FCC sur la mort des dialysés

ETE DIT

« Je miserai sur le consensus et non le conflit [...] Mais si le besoin se fait sentir, il faudra trancher. Une réforme du système (NDLR : judiciaire) est inévitable pour qu'il devienne accessible et pour que le citoyen lambda sente qu'il est là pour le servir. Les chantiers nationaux sont énormes et nous avons du pain sur la planche. Il y a fort à faire. »



Gavin Glover Le Défi Lundi 23 décembre 2024

DOWN

Santé publique asphyxiée

Le malaise dans les hôpitaux s'intensifie, conséquence directe de l'inertie de l'ancien gouvernement. La pénurie de personnel atteint des niveaux critiques, laissant des infrastructures inutilisées et des

soignants surchargés. Malgré des investissements conséquents, l'absence de recrutements depuis des années compromet gravement les soins, alimentant frustration et épuisement.

Photo du jour

Jugnauth: L'autosatisfaction du capitaine naufrageur

Après avoir mené Maurice au bord du gouffre économique, Pravind Jugnauth se félicite avec un aplomb olympien d'avoir fait «avancer» le pays, tel un capitaine vantant sa navigation exemplaire après avoir échoué le navire sur un récif.



Ca l'année et ca mandat ki finne passé la finne bien mouvementé. Nou fiers de travail ki nou finne accompli pou permette nou pays continuer developer et nou population continuer avancer. Dans dernier élections, population finne faire so choix, mo accepter ca verdict la en toute humilité. Nouveau gouvernement éna ene base solide pou contigner faire pays alle vers encore plis développement, modernité ek prospérité.

Mo conscient ki ca banne périodes la difficile pou boukou d'entre nous, mais nou finne tou lé temps montrer ki nou ene l'équipe resilient, humble et ki conne réinvente li meme. Mo péna doute ki nou pou sorti de ca banne épreuves la

Après ene mandat kotte mo finne travail corps et ame, mo pé prend ene moment pou accorde un peu lé temps a mo la famille.

Mo tenir à remercier tou banne militantes ek militants pou zotte soutien, zotte courage ek zotte sincérité.

année 2025.

Nous sommes votre porte-parole 24h sur 24.

Faites nous parvenir vos infos, photos, vidéos ou doléances.

Elles seront traitées en toute

confidentialité et seront publiées dans le journal ou sur notre site web.

Whatsapp Info

5 255 3635





T SUNDAY TO SEE



Rétrospective 2024

La lumière au bout du tunne

Avant les élections générales, le pays avait été secoué par une série de crises : des scandales de corruption, une gestion catastrophique des ressources publiques et une intensification des tensions politiques. Les défaillances gouvernementales, notamment la répression de l'opposition, les manœuvres électoralistes et les accusations d'autoritarisme, ont exacerbé un climat déjà fragile. Cependant, le scrutin historique du 11 novembre a marqué un tournant décisif avec l'arrivée au pouvoir de l'Alliance du Changement, ouvrant la voie à une réforme en profondeur des institutions et à un assainissement dans la manière de gouverner. À travers cette rétrospective, nous retracerons les événements clés qui ont marqué l'année 2024, une année où la stabilité du pays a été mise à rude épreuve, mais qui s'est conclue sur une note d'espoir et de renouveau.

Janvier

Cyclone Belal

Le 15 janvier, le cyclone Belal frappe le pays, provoquant des inondations majeures, notamment à Port-Louis, où des automobilistes sont piégés dans des rues submergées. Deux décès tragiques révèlent les lacunes dans la gestion des crises par le gouvernement. À Quatre-Bornes, l'effondrement du mur du cimetière St. Jean engendre des scènes choquantes, des débris humains étant emportés jusque dans les habitations voisines.

L'annonce d'une augmentation ciblée des pensions pour les personnes âgées de plus de 75 ans, associée à une compensation salariale inégale, est perçue comme une manœuvre électoraliste, exacerbant les frustrations.



Cette mesure met en lumière les disparités croissantes entre les travailleurs des secteurs public et privé. Les finances de l'État montrent des signes d'essoufflement, tandis que les défis s'accumulent : dysfonctionnement institutionnel, recrudescence de la drogue et exode alarmant de la jeunesse mauricienne.

Avril

Crise au PMSD



Suite à ses tergiversations et à des nouvelles de ses négociations secrètes avec le MSM, le PMSD est sommé de quitter l'alliance avec le PTr et le MMM. Le virage à 180 degrés de la bassecour bleue est dénoncé de toutes parts, provoquant une vague de démissions au sein du PMSD, notamment celle de sa présidente, Véronique Leu-Govind, mais aussi de deux autres grosses pointures, Richard Duval et Kushal Lobine. Les démissionnaires ont d'ailleurs lancé leur propre parti, les Nouveaux Démocrates, qui a rejoint l'Alliance du Changement, composée du PTr, du MMM, et plus tard de ReA.

Pendant ce temps, le gouvernement de Pravind Jugnauth fait face à des accusations persistantes de corruption. Ses mesures visant à lutter contre le trafic de drogue, notamment le réenregistrement des cartes SIM, suscitent une vive controverse. Le manque de transparence entourant ce processus, en particulier l'utilisation de photos biométriques et le stockage des données personnelles, alimente les inquiétudes. Les pressions exercées par les opérateurs télécoms et le flou autour de l'application utilisée pour l'authentification renforcent les craintes de surveillance excessive et de risques liés à la sécurité des données. À l'approche des élections, ces mesures sont perçues par beaucoup comme stratégiques, soulevant des doutes sur leurs véritables objectifs.

Février

Relations tendues entre le gouvernement et la presse

Ce mois est marqué par des tensions croissantes entre le gouvernement et la presse. Le Premier ministre Pravind Jugnauth intensifie ses attaques contre certains médias, qu'il désigne comme des adversaires dans ce qui est percu comme une stratégie préélectorale. Ses critiques ciblent particulièrement les organes indépendants dénonçant les scandales gouvernementaux, contrairement à la MBC, accusée de partialité. Des inquiétudes émergent quant à une possible tentative de restreindre la liberté de la presse à travers de nouvelles lois.

La révocation soudaine de Vikram Hurdoyal, ministre de la Fonction publique, sans

explication claire, illustre une gouvernance de plus en plus opaque. Ce licenciement inattendu, survenu en pleine spéculation sur des élections générales anticipées, place le MSM dans une position délicate, renforçant l'idée d'une perte de contrôle de Pravind Jugnauth.



Mars

Controverses à Agalega et détérioration démocratique

La situation à Agalega continue de susciter controverses et des interrogations. infrastructures récemment construites, notamment une piste d'atterrissage de 3 km et un quai, sont perçues comme disproportionnées par rapport aux besoins des habitants. Ces aménagements alimentent les spéculations sur une



militaire par l'Inde, relayées par plusieurs médias internationaux. Malgré ses démentis, le gouvernement mauricien refuse de rendre public l'accord signé avec l'Inde, ce qui accentue les doutes et inquiète la population sur les questions de souveraineté et de neutralité du pays.

Sur le plan politique, la démocratie mauricienne semble en recul, comme le souligne le rapport V-Dem qui classe le pays parmi les nations en voie

> d'autocratisation. Les restrictions imposées aux médias et la politisation croissante des institutions sont vivement critiquées. Le deuxième mandat de Pravind Jugnauth est marqué par une gouvernance perçue comme opaque, autocratique et centrée sur le contrôle des organes clés de l'État. Des nominations controversées, comme celle de Navin Beekarry à la tête de la Financial Crimes Commission, sont dénoncées comme des outils visant à consolider le pouvoir du gouvernement.

Mai

Montée des critiques contre "Lakwizinn"

Le Premier ministre Pravind Jugnauth déclenche une vive polémique en affirmant, lors d'un discours à Vacoas, que ce n'est pas lui, mais son épouse Kobita, qui fait trembler ses Cette adversaires. déclaration renforce critiques selon les lesquelles le gouvernement serait sous l'influence de «Lakwizinn» – une équipe parallèle composée de proches du couple Jugnauth, non élus, mais exerçant un pouvoir considérable sur les décisions politiques. Cette concentration de pouvoir familial alimente les accusations d'autoritarisme formulées par l'opposition et la presse.

Parallèlement, les scandales continuent de ternir l'image du gouvernement. L'affaire des achats en urgence durant la pandémie de Covid-19 refait surface, avec des ministres accusés de mauvaise gestion et de corruption. Malgré des enquêtes en cours, le Premier ministre et le ministre de la Santé, Kailesh Jagutpal, subissent une pression

croissante. Les révélations de l'opposant Shakeel Mohamed mettent en lumière des incohérences et l'opacité des transactions, renforçant l'idée que des intérêts lucratifs ont été privilégiés au détriment du bien-être

L'Assemblée nationale, quant à elle, devient un théâtre de tensions politiques. Le Speaker Sooroojdev Phokeer est accusé d'abuser de son autorité pour manipuler les débats et marginaliser l'opposition. Questions censurées, modifications arbitraires, et attaques personnelles sont devenues monnaie courante, sapant le rôle démocratique du parlement et accentuant le sentiment d'un déséquilibre institutionnel.



Juin

Bien que Yogida Sawmynaden ait bénéficié du doute dans l'affaire du constituency clerk, il n'a pas été innocenté dans l'affaire Kistnen. Ce dossier, qui implique non seulement un emploi fictif et la mort de l'ex-agent du MSM, inclut également des contrats controversés attribués pendant le confinement. D'une valeur supérieure à un milliard de roupies, ces contrats ont avantagé ses

proches. L'enquête n'a toutefois pas abouti, mettant en évidence l'inefficacité de l'ICAC.

Le budget présenté par Renganaden Padayachy a déçu la population, jugé trop clientéliste et dépourvu de solutions concrètes pour relancer l'économie et

Budget trop clientéliste



répondre aux attentes des jeunes et des travailleurs. Le gouvernement est accusé de privilégier des mesures électoralistes.

Le ministre de l'Environnement. Kavy Ramano, est plongé dans une polémique de conflit d'intérêts. Bien qu'il nie maintenir son activité notariale depuis sa nomination en 2019, des documents récents suggèrent un mélange des genres, ce qui

alimente les soupçons.

Les fonctionnaires sont contraints de participer à la Journée mondiale de la fonction publique sous menace de sanctions, ce qui suscite des protestations contre l'ingérence politique dans la fonction publique et l'absence de réajustement salarial.

Août

Révélations dans les affaires Kistnen et Fakoo



Vishal Shibchurn, depuis détention accuse plusieurs personnalités politiques, dont l'exministre Yogida Sawmynaden, d'être impliquées dans le meurtre Soopramanien Kistnen, évoquant des manipulations de preuves et des motifs politiques liés à des contrats frauduleux, dans un affidavit. Il réclame également la relance de l'enquête sur le meurtre de Manan Fakoo, qu'il associe à des raisons politiques.

Le SUAC sollicite des clarifications du Premier ministre concernant les 6 millions de dollars saoudiens promis en 2019 pour les mosquées de Maurice. Malgré des annonces officielles, aucun détail n'a été fourni. Le SUAC exige des informations sur l'allocation et la transparence de ces fonds. Maulana Khodadin, après avoir soulevé des questions sur cette donation, affirme être victime d'intimidations mais reste déterminé à obtenir des réponses sur la destination des fonds.

gouvernement MSM Pravind Jugnauth est accusé de money politics et de gérer le pays comme un héritage familial, avec des promesses non tenues et un contrôle politique concentré au sein de la famille Jugnauth.

Juillet

Démission de Sooroojdev Phokeer et deal papa-piti

Sooroojdev Phokeer démissionne de son poste de Speaker de l'Assemblée nationale, officiellement pour des raisons de santé, après avoir d'abord nié I information. Sa démission semble avoir été influencée par des discussions avec le Premier ministre. Xavier Duval est vivement critiqué pour avoir soutenu la nomination de son fils Adrien en tant que nouveau Speaker, un accord perçu comme une trahison envers son propre parti et l'opposition. Cette décision, fruit d'un «deal papa-piti» avec le MSM, fragilise son image et ses positions passées.

Cinq policiers sont accusés de vol et d'extorsion après avoir dérobé 1,6 million de roupies chez Igbal Ramchurn lors d'une perquisition douteuse à son domicile à Fond-du-Sac. L'affaire soulève des questions sur l'intégrité de la police et la gestion de l'ordre public par le gouvernement, des enquêtes étant en cours pour éclaircir ces allégations.





SUNDAY

Septembre,

En septembre 2024, le **MSM** gouvernement Pravind Jugnauth est accusé de favoriser communauté 'Chatwaïsme' tout réprimant les musulmans les Tamouls, exacerbant ainsi les tensions sociales et alimentant les accusations

de détournement de fonds. Des manifestations pacifiques, comme celle à Côte d'Or concernant l'attribution d'un terrain au Mauritius Tamil Cultural Centre Trust, ont dégénéré en violences, tandis

Favoritisme et répression à Côte d'Or



gouvernement accumule les promesses électorales, notamment des recrutements massifs et des mesures pour jeunes, perçues comme des manœuvres électoralistes.

Parallèlement, des interrogations persistent

sur la gestion opaque des six millions de dollars saoudiens destinés aux mosquées, et des préoccupations se multiplient concernant des manœuvres intéressées à l'approche de la dissolution de l'Assemblée nationale.

Moustass Leaks



conspiré pour dissimuler la mort de Jacquelin Steeve Juliette en la qualifiant de décès naturel.

Sherry Singh révèle dans un podcast que Kobita Jugnauth aurait donné des instructions formelles pour licencier des employés d'Air Mauritius en fonction de leur appartenance politique, visant particulièrement ceux liés à l'opposition. Cette épuration politique suscite des inquiétudes sur l'ingérence de l'épouse du Premier ministre dans les affaires internes de la compagnie.

Décembre .

Rapports accablant sur l'économie et la mort de 11 patients dialysés

Navin Ramgoolam présente un rapport accablant sur l'économie, dénonçant la gestion désastreuse de l'ancien gouvernement, caractérisée par des manipulations des chiffres, une inflation élevée, et une dette publique ayant plus que doublé depuis 2014. Il met en lumière de graves irrégularités, notamment à la Mauritius Investment Corporation (MIC) pour favoriser les proches de l'ancien régime, l'annulation de dettes pour des VVIP du MSM, et des pratiques douteuses dans le secteur bancaire, où des prêts et licences ont été attribués de manière opaque. La police et la Financial Crimes Commission (FCC) enquêtent sur des prêts de la MIC octroyés sans vérifications adéquates, dont une somme de Rs 45 millions attribuée à une entreprise non éligible juste avant les élections générales.

Les enquêtes sur la mort de onze patients dialysés révèlent une négligence criminelle, avec des conditions inappropriées en mars 2021, notamment à l'hôtel Tamassa. Pravind Jugnauth et Kailesh Jagutpal sont accusés de négligence.



Octobre

La campagne électorale bat son plein, mais le MSM de Pravind Jugnauth traverse une crise interne, marquée par des démissions et des divisions croissantes. Le Premier ministre tente de réajuster ses stratégies en réintégrant des figures controversées comme Avinash Teeluck et Vikram Hurdoyal, qu'il avait pourtant révoqués. De son côté, le Muvman Liberater, partenaire du MSM, connaît également une crise avec les départs d'Ismaël Rawoo et Zahid Nazurally, qui critiquent l'inertie du parti. Les démissionnaires du ML envisagent de rejoindre l'Alliance du Changement, qui, après un accord historique avec ReA, prend de l'ampleur et espère conquérir le pouvoir.

Le scandale des écoutes téléphoniques, révélé par les Moustass Leaks, expose une surveillance massive de la population par le gouvernement mauricien, avec des répercussions sur la vie privée et la réputation internationale. Les révélations impliquent notamment le CP Anil Kumar Dip, accusé d'avoir

Novembre

Le pays traverse un tournant décisif, avec un gouvernement MSM accusé de supprimer les libertés et de mener des pratiques mafieuses, comme révélé par les Moustass Leaks, incluant des abus de fonds publics et une influence politique exercée par Kobita Jugnauth. Sous la pression de l'opposition et de la population, le gouvernement rétropédale

après avoir imposé une restriction

60-0, une victoire écrasante

de l'accès aux réseaux sociaux.

Le 11 novembre, l'Alliance du Changement, dirigée par Navin Ramgoolam, remporte victoire écrasante, marquant son retour avec un 60-0. Dès sa nomination, le nouveau PM entame un nettoyage des institutions, réorganise la Banque de Maurice et lance des enquêtes sur les abus financiers de la MIC. Des plaintes sont déposées contre

l'ex-commissaire de police pour abus de pouvoir, tandis que Verde Frontier Solutions fait l'objet d'une enquête pour détournement de fonds publics.



Le 22 novembre, le gouvernement Ramgoolam prend officiellement ses fonctions, promettant de réformer le pays après les dégâts laissés par le précédent régime.

Zakeerah Khodabaccus: Une femme d'engagement et de passion au service des autres



Être utile aux autres est ma plus grande satisfaction. » Cette phrase résume parfaitement l'état d'esprit de Zakeerah Khodabaccus, figure inspirante de la communauté de Mesnil, où elle réside avec son époux et leurs deux filles. Femme aux multiples facettes, elle incarne avec brio la conciliation entre activisme social, vie familiale et entrepreneuriat, démontrant qu'il est possible de poursuivre ses passions tout en servant sa communauté.

Depuis mai 2022, Zakeerah est devenue un pilier du Muslim Ladies Council (MLC) en tant que membre active et assistante PRO. Son parcours au sein de cette association illustre

parfaitement son engagement profond envers les causes sociales. « En 2022, Mariam Goodur, la présidente du MLC, m'a contactée et m'a demandé si je voulais rejoindre l'association. Quand elle m'a expliqué son objectif, j'ai pensé que c'était un travail noble et que je serais gagnante dans ce monde et dans l'au-delà », se souvient-elle.

Au sein du MLC qui rassemble environ 200 membres, Zakeerah s'est rapidement distinguée par son dynamisme et sa capacité à mobiliser les énergies. « Nous sommes là pour contribuer à la société en aidant les personnes défavorisées et celles en situation de handicap. Nous soutenons aussi l'éducation de plusieurs enfants démunis. » Son engagement sans faille lui a valu cette année le prestigieux Ansa Issac Award lors de la célébration de Yaum-un-Nabi organisée par le MLC.

Parallèlement à son engagement social, Zakeerah dirige avec succès Kaki's Délice, une entreprise de pâtisserie qui s'est fait un nom grâce à

l'excellence de ses créations. Ses pâtisseries sont devenues indissociables des événements MLC, symbolisant parfaitement la fusion entre son talent entrepreneurial et son engagement social.

L'implication de Zakeerah au sein du MLC lui a ouvert de nouvelles perspectives, notamment à travers des rencontres enrichissantes avec des personnalités. « Depuis que je suis au MLC, j'ai eu l'opportunité de participer à des projets significatifs et de rencontrer des personnalités inspirantes. Cela m'a aidée à contribuer encore davantage à ma communauté. »

C'est particulièrement pendant le Ramadhan que l'impact de son engagement prend tout son sens : « À travers la Zakaat, nous contribuons à aider les personnes démunies en leur offrant de quoi manger ou du matériel tel qu'un fauteuil roulant. » Pour Zakeerah, le Muslim Ladies Council représente bien plus qu'une simple association : « C'est une deuxième famille pour moi. À chaque fois que j'organise une



fonction chez moi, je les invite et ils répondent présents. »

travers son parcours, Zakeerah Khodabaccus incarne parfaitement cette nouvelle génération de femmes qui refusent de choisir entre réussite personnelle et engagement social. Son histoire démontre qu'avec détermination et passion, il est possible de construire des ponts entre ambition individuelle et service à la communauté, ouvrant ainsi la voie à d'autres qui souhaiteraient suivre ses pas.





E. JUMAN GROUP





NOTRE DAME STEEL CO. LTD

Importateur & distributeur de barres de construction

CHANTIER DE NOTRE DAME LTEE

Importateur & distributeur de bois, planches, trengles, plywood, mélamine, pin & coffrages









End of year extravagant shopping

During the end of the year festive, people are in the mood to spend lavishly their hardearned money; moreover, it's a peak season for the businesses, street vendors and shopping malls. The tradition is that the end of year and the 14th month Bonus this year are spent on gifts, clothes, renovation, furniture, electrical appliances; not to forget extravagantly on food stuffs, beverages and drinks.

However, there are certain unscrupulous traders who intentionally hike their prices and increase their profits during these festive periods to take advantage of the expenditure madness. While their objective is to maximize gains. Is such a behavior justified?

It's an undeniable fact that most of the street vendors are from the Muslim Community for obvious reasons. Being a Muslim trader is not just about the performance of certain rituals. We all know that Islam is a way of life. An Islamic way of life must be a good life, free from the misery of poverty, ignorance and weakness. It involves every human activity that is needed for sustenance. The Islamic way of life certainly must not lead to the misery of oppression and humiliation by others.

There are many elements which can contribute to the good in this world, the good life of the hereafter. Among them is the need to create wealth so as to relieve the poverty among us. We are enjoined to care for the needy through donations and charity. Only those endowed with wealth can perform these injunctions of Islam. A Muslim community of poor miserable people incapable of paying Zakaat and charity cannot be very Islamic. Indeed, we are warned in many sayings of the Prophet, that poverty can lead to loss of faith.

We must also admit that wealth too can make us forget the obligations of our religion and our duty to the community and humanity at large. But simply because of this we must not think that our salvation, our adherence to our faith lies in self deprivation and rejection of the bounty that Allah has bestowed upon us. In Islam we do not need to be ascetics or mendicants to express the depths of our faith.

It should be reminded that our Prophet Muhammad (saw) was a trader who brought the message of Islam to us. He was Al Ameen. the honest one, who travelled far across the deserts to trade for his employer, the respectable Khadija, who found him so honest that she took him for a husband.

> The history of Islam is not of selfdenying poverty but of wealth generously employed in the service of Islam. Such was the way of Osman, third Caliph and companion of the Prophet. He donated his camels and contributed his wealth to the struggles of the Prophet.

The role of trade, i.e. business is so important and so great that Islam is the only religion which prescribes in details the way that business should be conducted. Nothing is more ethical than the Muslim way of doing business. If Muslims follow the injunctions of Islam they will certainly become not just wealthy but they would create an equitable and honourable society. Long before there was any idea



By: Bashir Nuckchady

of a redistribution of wealth through imposed income and corporate taxes, Islam had already prescribed a wealth tax and charity, through Zakkat and free donations, (fi Sabillah).

In the early years, the Muslims were the greatest traders, carrying their goods across thousands of miles of deserts and oceans, enriching not just themselves but the countries and the peoples they traded with. As a bonus they gained converts to Islam. Had they been poor and illiterate, were they beggars and ignorant people, Islam would have not been accepted. As it was, without fighting a single battle, without conquest and colonization, the traders spread the faith even as they enrich themselves through trade.

Trade, i.e. business, is therefore much encouraged by Islam. But despite the natural wealth endowed to the Muslims by Allah, we Muslims are generally poor. We are not making full use of the opportunities presented to us by the many resources at our disposal. We have now become dependent on the West, many of whom are not well disposed towards us. It is they who developed the technology to extract Allah's bounties in our land and to market them at considerable profit for themselves. Without them we would be even poorer today. Today, we cannot think of an economic boycott of the west.

However, we can maximize the return from the resources that we have. Examples abound in this respect. Take the oil industry. Despite the fact that much of the oil comes from Muslim countries, we are seemingly incapable of exploring, producing, processing and retailing our own oil. We do not have the technology and the marketing skills to maximize the return from this, our unique resource. For decades we sold our oil at ridiculous prices, they decide. Even now, we are still dependent on others although we now have better returns from our resources.

same situation prevails with other businesses. We missed the industrial revolution completely and we are still not doing much to catch up. While we are indecisive and uncertain, the world of business is moving fast. The industrial Revolution has now been replaced with the Information Communication Technology Revolution. New technologies and new ways of doing business are being introduced which boggles the mind.

The speed of jet travel and instant communication has brought about a need for speed in business, in decision making, and in learning the new technologies and new business strategies. World business is now conducted twenty-four hours a day, irrespective of where the business is done. Failure to follow the trend or the development anywhere in the world can mean losses in millions and billions.

Seasons **Greetings**

Hello colleagues and friends,

The planet moving

constructively ahead with ALL states and people acting to seriously combat climate change and global warming, with a new set of Governments in over half these states, including Mauritius. Fortunately, these are backed by the thousands of local initiatives in favour of ecological lifestyles and peace on

Unfortunately, like never before, dark forces with the unwitting help of modern technology, have led us from conflicts to wars, back to the dark ages of killing other humans for no reason, just sectorial gains.

Yet we, the nations of this Planet, have adopted the UN Universal Declaration of HUMAN RIGHTS, which states under its first Article: "All human beings are born free and equal in dignity and rights. They are endowed with reason and conscience and should act towards one another in a spirit of brotherhood"

Facing the wars in UKRAINE, in SUDAN, in GAZA, and the internal denial of human rights in AFGHANSITAN and elsewhere, WE MUST ALL AGREE AND LEARN RIGHT NOW TO SOLVE CONFLICTS PROBLEMS AND THROUGH DIALOGUE AND NEGOCIATIONS. NOT MISSILES AND GUNS. We need FACILITATORS and NEGOCIATORS to call together these parties at war, to urgently explore and find solutions (like the 2-State Solution for Israel and Palestine), to stop the killing and start to rebuild.

This is a call to each of us to bring his or her capacity and experience to help advance the advent of peace on Earth and, by our way of life, to best preserve Planet Earth as fully suitable for supporting life.

Wishing you a Happy New Year 2025. Peace and peaceful living to all families, communities and nations on our unique Planet Earth. Health and happiness be yours throughout the year.

We also fondly remember our dear departed friends and colleagues.

Michael Atchia



Al Shabab a opté pour l'expérience et le savoir-faire de Fatih Terim pour remplacer Vitor Pereira, le nouvel entraîneur des Wolves. L'entraîneur turc, âgé de 71 ans, a signé un contrat de six mois pour un montant de 1,5 million d'euros.

Fatih Terim, ancien entraîneur de l'équipe nationale turque, a annoncé jeudi qu'il avait signé un contrat de 1,5 million d'euros pour entraîner le club saoudien Al Shabab pendant six mois, en remplacement de l'entraîneur portugais Vítor Pereira. Fatih Terim a déclaré à la chaîne publique 'TRT' que son arrivée au club saoudien pourrait être accompagnée du transfert d'un joueur au maximum, même s'il a indiqué que cette option semblait peu probable.

Âgé de 71 ans, il a dirigé l'équipe nationale turque à quatre reprises, la dernière fois entre 2013 et 2017. Il a également entraîné Galatasaray à quatre reprises, un club qui le considère comme une légende vivante, et a également dirigé des clubs comme la Fiorentina et l'AC Milan. En mai dernier, il a été licencié du club grec du Panathinaïkos après seulement six mois à la tête de l'équipe, au cours desquels il a enregistré 14 victoires, six nuls et six défaites.

Vitor Pereira, que Terim remplace, était l'entraîneur d'Al-Shabab jusqu'au 19 décembre dernier, date à laquelle il a annoncé qu'il rejoignait le club britannique de Wolverhampton Wanderers. Al-Shabab est l'un des plus anciens clubs d'Arabie saoudite et occupe actuellement la 6ème place de la Saudi Pro League, à 13 points du leader Al-Ittihad, dont le capitaine est Karim Benzema.



Alaba poursuit convalescence après une rupture du ligament croisé. L'Autrichien, explique 'Relevo', progresse mais il semble qu'il ne retrouvera pas son meilleur niveau avant le mois de mars.

Le Real Madrid reste très prudent avec David Alaba. L'Autrichien pourrait retrouver ses coéquipiers le 30 décembre et être appelé à la mi-janvier. Mais la date fixée est le mois de mars. 'Relevo' révèle que l'Autrichien devait être compétitif à partir du mois de mars. Une blessure aussi longue que celle du croisé, avec plus d'un an d'arrêt dans le cas du défenseur, oblige à être prudent quand à son retour sur les terrains.

Carlo Ancelotti a révélé qu'Alaba devrait revenir avant la fin de l'année, mais la source citée affirme que l'objectif réel est le mois de mars, juste avant la dernière ligne droite de la saison. Le retour d'Alaba a été retardé

au cours des mois. On parlait du dernier championnat d'Europe, mais il n'a pas eu lieu. Il a également été question du début de la saison, mais cela n'a pas été le cas. Aujourd'hui, il semble que son retour soit définitif pour le mois cité. Ce serait une excellente nouvelle pour le Real Madrid, qui subit une vague de blessures en défense. Outre David Alaba, Eder Militao et Dani Carvajal souffrent tous deux de blessures du ligament croisé.

Yamal et Lewandowski toussent, le Barça s'enrhume

De leader incontesté à bête blessée, le FC Barcelone a terminé 2024 au ralenti, à l'image du douloureux revers contre l'Atlético Madrid, plombé par la sérieuse baisse de régime de ses stars offensives, Lamine Yamal et Robert Lewandowski.

Au soir de la 12ème journée, il y a un mois et demi à peine, la messe semblait presque dite: le Barça, avec 11 victoires dont un récital (4-0) face au Real Madrid au Santiago-Bernabeu, possédait 10 points

d'avance sur son grand rival. Mais depuis, rien ne va plus ou presque pour le club catalan, tandis que le Real et l'Atlético ont fini par bénéficier du retour en forme de leurs stars françaises, Kylian Mbappé et Antoine Griezmann.

Samedi, à Montjuic, son stade de repli en attendant la réouverture sans cesse repoussée du Camp Nou, Barcelone a vécu un condensé de cette première partie de saison: après avoir rapidement ouvert le score par Pedri, les Catalans, plutôt séduisants, se sont finalement écroulés, s'inclinant au bout du temps additionnel (2-1, 90ème+6). «Je suis très fier de mes joueurs, mais très décu du résultat», a réagi Hansi Flick. Arrivé à l'intersaison, l'ancien sélectionneur de l'Allemagne a d'abord fait l'unanimité, et bien cru être en mesure de réaliser le meilleur début de saison de l'histoire du club... avant de terminer l'année civile avec un ratio de défaites (5 sur



19) supérieur à ceux de Quique Setién (2020), Ronald Koeman (2020-21) et Xavi (2021-24).

«Mois de m...»

Avec seulement 38 points à michampionnat, le Barca de Flick fait même moins bien que celui de Xavi l'an dernier (41 pts), un total qui avait valu à l'ex-capitaine légendaire d'être déjà chahuté. Sur les sept dernières journées, le FC Barcelone n'a inscrit que cinq points sur 21 possibles, ses ennuis débutant donc début novembre - «un mois de m...», dixit Flick - avec une défaite (1-0) sur le terrain de la Real Sociedad, en l'absence de sa pépite Lamine Yamal. Tout sauf un hasard.





Pep Guardiola a pris une nouvelle fois la défense d'Erling Haaland, estimant mardi que son attaquant norvégien en panne d'inspiration n'était pas le seul responsable de l'inquiétante baisse de régime de Manchester City.

Les 'Citizens', qui n'ont laissé échapper qu'un seul titre de champion d'Angleterre depuis 2018 (Liverpool au terme de la saison 2019-20), traversent une série noire sans précédent dans leur histoire récente. Battus samedi à Aston Villa (2-1), ils ont concédé leur neuvième en 12 matches toutes compétitions confondues. Haaland, muet à Villa Park, en est lui à cinq matches sans but sur ses six dernières sorties. «Le problème vient de nous tous, et pas d'un seul joueur», a affirmé Guardiola lors d'une conférence de presse en amont du match du Boxing Day programmé jeudi à domicile contre Everton.

«Quand par le passé nous avons marqué des buts et qu'Erling était si prolifique, qu'il nous a aidés, c'était aussi grâce

à l'équipe, a développé l'entraîneur de Manchester City. Et quand vous avez des problèmes à l'arrière, au milieu, c'est pour tout le monde, c'est une équipe, ce n'est pas l'affaire d'un seul joueur. Ce serait trop facile s'il n'y avait qu'un seul joueur responsable.» «Erling est très important pour nous, il sera très important pour nous, il l'a toujours été. (Nous devons) essayer de mieux faire les choses, de mieux l'utiliser», a poursuivi l'entraîneur catalan.

Après la défaite contre Aston Villa. l'international norvégien qui a marqué 108 fois pour City depuis son arrivée au club en 2022, avait déclaré à la chaîne 'TNT Sports': «Je m'en prends d'abord à moi-même. Je n'ai pas concrétisé mes occasions. Je dois faire mieux, je n'ai pas été assez bon.» Guardiola avait alors déjà défendu Haaland. «Sans lui, nous serions encore pires», avait-il dit, ajoutant qu'»il a besoin de recevoir les bons ballons aux bons endroits».

Man Utd envisage un échange Rashford - Ansu Fati en janvier

Après avoir été écarté du groupe par Ruben Amorim pour la troisième fois dimanche, Marcus Rashford pourrait quitter Manchester United lors du mercato de janvier. Le club chercherait à l'échanger avec l'attaquant du FC Barcelone Ansu Fati, qui a lui aussi du mal à se faire une place sous la houlette de Hansi Flick.

Marcus Rashford a été écarté du groupe de Ruben Amorim pour la troisième fois dimanche lors de la défaite de Manchester United contre Bournemouth (3-0) à domicile. Le joueur de 27 ans a également été écarté lors de la victoire dans le derby contre Manchester City en

décembre et lors de la défaite

en quart de finale de la Carabao

Cup jeudi contre les 'Spurs'. Deux



jours avant le match contre Tottenham. Rashford a déclaré dans une interview qu'il était «prêt à relever un nouveau défi et à franchir les prochaines étapes» d'une carrière qui a débuté dans le centre de formation des 'Red Devils'. «Je ne ferai aucun commentaire négatif concernant Manchester United. C'est moi en tant que personne. Si je sais qu'une situation est déjà mauvaise, je ne vais pas l'aggraver. J'ai vu comment d'autres joueurs sont partis par le passé et je ne veux pas être ce genre de personne. Quand je partirai, je ferai une déclaration et elle sera personnelle», a-t-il déclaré à Henry Winter mardi dernier.



A quel point les F1 ont progressé entre 2023 et 2024?

Quelle a été la progression des F1 2024 par rapport aux monoplaces 2023?

La réglementation technique de la Formule 1 aura été encore plus stable entre 2023 et 2024 qu'entre les saisons 2022 et 2023, à tel point que les écuries ont parfois semblé se heurter à une sorte de plafond de verre dans leur développement à mesure que la compréhension des enjeux dans certains domaines se perfectionnait. Malgré tout, une progression logique des temps est à noter.

Comparaison des qualifications F1 entre 2023 et 2024

Pour effectuer cette comparaison, nous nous appuyons sur les meilleurs temps réalisés en Q3 lors des séances de qualifications à proprement parler (donc sans tenir compte des qualifs sprint). Concernant les conditions, nous tentons évidemment autant possible de circonscrire la que comparaison à des séances sans pluie et sur des tracés pas ou peu modifiés.

Ainsi, malgré des séances disputées sur piste sèche, nous n'avons par exemple par retenu les qualifications de Bakou et Suzuka car les changements de date ont contribué créer des conditions météo drastiquement différentes. Spielberg a été écarté également car le format sprint 2023 faisait se tenir la séance de qualifications le vendredi après-midi, soit un jour plus tôt qu'en 2024. Même chose pour Austin, qui a en sus connu un resurfaçage de la piste. Quant à Losail, c'est un mélange de tout cela : non seulement les qualifications se sont tenues le vendredi en 2023, mais surtout la piste a été modifiée et les températures, du fait du décalage de l'épreuve à fin novembre-début décembre, ont beaucoup chuté.

SUNDAY:

Premier League

Le face-à-face explosif de la semaine : Arsenal accueille Liverpool

e coup d'envoi de ce match, qui se déroulera London Stadium (Londres) sera donné ce dimanche à 21h15. Avant la rencontre. West Ham est classé à la 13ème place du Championnat d'Angleterre et Liverpool à la 1ère. Les deux équipes se sont déjà rencontrées 130 fois depuis 1923, le dernier match entre les deux formations a été remporté par Liverpool le mercredi 25 septembre 2024 (League Cup - 3e tour : 5-1).

Suite à sa victoire 0-1 en Premier League contre le Southampton, le West Ham essaiera de réitérer ce succès lors de cette rencontre.

Lors du match précédent, West Ham avait enregistré un taux de possession de balle de 45% et 16 tirs au but dont 2 cadrés. Jarrod Bowen (59') a été le seul à inscrire un but pour le West Ham. Dans adverse, le camp Southampton, a obtenu 17 tirs au but dont 5 cadrés. Le West Ham est en excellente forme et enchaîne les buts. ayant marqué cours de chacun de

Les dernières statistiques montrent que le West Ham:

ses 6 derniers matchs.

L'équipe a totalisé 8 buts durant cet intervalle et en

a par ailleurs encaissé 11.

n'est pas sorti vainqueur contre Liverpool lors de leurs 5 dernières confrontations championnat.

n'a pas enregistré la moindre défaite lors de ses 2 matchs précédents de championnat dans

son stade.

Liverpool se prépare à disputer ce duel suite à son succès contre le Leicester City sur le score de 3-1 en Premier League lors de son dernier match. Lors de la rencontre précédente, Liverpool enregistré un taux de possession de balle de 69% et 20 tentatives de tir au but dont 7 cadrés. Du côté de Liverpool, les buts ont été inscrits par Cody Gakpo (45'), Curtis Jones (49') et Mohamed Salah (82'). Leur adversaire, le Leicester City, a eu 4 tentatives de tir au but dont 1 cadré. Jordan Ayew (6') a marqué pour le Leicester City.

En analysant son état de forme, on remarque que a encaissé lors de 5 de ses 6 derniers duels, en ayant permis à ses adversaires de mettre 10 buts au total. En défense, Liverpool a

clairement

fois-ci.

connu

problèmes.

règle

Avant

Évidemment,

être pas être

maintenue cette

va peut-

cette confrontation, Liverpool n'a pas perdu contre le West Ham lors des 2 derniers duels de championnat joués à l'extérieur.

Si on se penche sur les résultats précédents entre ces deux clubs, en allant jusqu'au 19/10/2022, on s'aperçoit que ces matchs étaient loin d'être bons pour le West Ham qui n'a pas été capable de repartir avec un seul succès alors que Liverpool avait toujours un net avantage et a gagné 83 pour cent de ces matchs. Il y a eu également beaucoup de buts inscrits lors de ces matchs avec 24 sur l'ensemble des confrontations, ce qui fait une moyenne de 4 buts par match.

Étant donné que son effectif est presqu'au complet, Julen Lopetegui, le coach du West Ham, n'a seulement

> qu'un seul souci auquel il doit faire face en ce qui concerne la condition physique de son équipe. Michail Antonio ne pourra pas jouer à cause de sa blessure. Hormis ce dernier, tout le monde est présent.

L'entraîneur de Liverpool, Arne Slot, doit

composer avec un effectif réduit. Conor Bradley et Ibrahima Konaté ne pourront pas disputer ce match.